

# La Tchatchine

N° 65  
Printemps  
2021

**P**acha a rejoint l'éventuel paradis des chats,  
le roi est mort, vive le roi, Chipie, arrivé chaton  
en juin 2020, lui succède dignement.



## Extraits du bilan moral de l'année 2020

### **La saga « Covid 19 » à la Maison de Partage.**

« 2020. L'année d'une pandémie, la COVID, qui n'épargne même pas la MDP.

Deux habitants du village, un père et son fils, seraient décédés du COVID.

De mars à mai, la MDP connaît l'autogestion de celles et ceux qui ont choisi d'y vivre le « confinement » (confiner au dict. Larousse : reléguer : le dernier des Mérovingiens fût confiné dans un monastère par Pépin le Bref. Air confiné, air renfermé) (...).

### **La pandémie du virus de la COVID transforme la MDP.**

Y arrivent des réfugiés de la ville comme Jean-Christian, intermittent du spectacle et Jean-Pierre, maître de shiatsu et d'aïkido, tous deux interdits de travail, et ce au grand profit de la masse de travail en attente de réalisation à la MDP. Apparaissent des passants, résidents s'interrogeant chacune, chacun sur « quelle peut être ma transition vers un autre mode de vie ». Se multiplient et se chevauchent les demandes de séjours à moyen ou long terme. Emerge une faim de collectif, de vie communautaire, quand tout concourt aux solitudes, aux « distanciations sociales » (comment pouvoirs et médias ont-ils osé diffuser, infuser ce terme ?). Emerge une soif de réseaux entre collectifs de la Gaume transfrontière : la ferme du Hayon, isolée dans ses 60 hectares, accueille dans sa nouvelle salle polyvalente, des réunions de poteaux de la MDP, les Artisans de notre vieillir, Voisinages, des activités de Qi Gong proposées par Irène, des chantiers collectifs-foresterie. Ceux qui résistent à la culture imposée de la Peur y ont trouvé une tranquille base arrière pour continuer à travailler leur « être ensemble » (...).

### **La culture de la peur, elle, n'a pas contaminé la MDP.**

Témoins : Un panneau à l'entrée invite à respecter la distance souhaitée par ses proches, une distance compatible avec une vie communautaire respectueuse et confiante. Une phrase de Marie-Paule à un résident en juillet :

*« Nous avons choisi de vivre dans la confiance et non dans la peur. Tu peux partir si tu le souhaites ».*

Bref, l'année COVID a mis, bellement, à l'épreuve nos pratiques de l'hospitalité partagée. De belles figures de résident(e)s, les Yasmine, l'infatigable hospitalière sur les chemins de Compostelle, Guillaume, l'ancêtre André, une Isabelle, d'autres dont j'oublie les noms, ont su être passeurs de l'hospitalité reçue, vers d'autres, ont su simplement inviter les autres à se faire disponibles aux gestes quotidiens, aux disponibilités, aux initiatives surprenantes pouvant tout simplement émaner de ce « nous autres là » de chaque jour.

## Points forts de notre dernier Cercle Coeur

L'équipe travaux ne chôme pas et met l'accent sur l'achèvement des travaux en cours, tout en gardant à l'esprit que certaines améliorations importantes sont nécessaires: le dysfonctionnement du poêle à pellets de la salle doit trouver une solution avant l'hiver et le projet "nouvelles cabanes" se met en place via la création d'une nouvelle équipe, transversale et temporaire autour de ce thème.

L'équipe communauté propose de mettre à l'ordre du jour de la prochaine journée "rencontre des poteaux" la question de la "bien-veillance" au quotidien.

Le cheminement de la maison de partage vers toujours plus de gouvernance partagée sera accompagné, cet automne, par le *collectiv-a* lors d'un weekend.

Dans le même état d'esprit, nous ajoutons un moment, lors du déroulement de la réunion du vendredi, qui sera dédié à la collecte de points qui seraient du ressort du CC.

### Infos:

Le chantier sdb des cabanes aura lieu du 22 au 25 juillet: gîte et couvert offerts aux aides motivées - Les weekend potager: tous les derniers du mois jusqu'en novembre - La marche des philosophes: du 19 au 21 septembre. Elle posera ses valises, spectacles et ateliers poétiques, chez nous.

## La p'tite nouvelle cabane dite « Trappeur »



## Paroles de résident

« **I**l y eut un soir et il y eut un matin. Mi-mars, la COVID s'instaure en maître souverain de nos modes de vie. Les pouvoirs sont en prise à la panique et distillent la peur. C'est beau la vie, c'est plein de mort dedans, pour paraphraser Sœur Andrée. Ici, la MDP s'est transformée en Arche de Noé, communauté restreinte de résidents en confinement, tels des rescapés d'un naufrage. Quatre générations sous le même toit, confinés ensemble pour un temps indéterminé, sans s'être choisis - sauf par la Vie peut-être. Le potager est content, le printemps s'éveille, la vie s'offre comme la beauté, nous nous sentons privilégiés, presque élus d'un destin particulier, conscients de notre chance. Le virus nous met en face de la Réalité et de nous-même. Faut-il dire Merci ? - peut-être - Merci à qui ? Merci la vie. »

Isabelle B. (Extrait du livre d'or des résidents )

**Mercredi 2 juin, l'inondation :**



## Parole de co-poteau...

### Pâques 2021

**P**âques à la MDP c'est le feu. Le Grand Feu. Arrivée la veille dans une cabane, le feu avait déjà démarré en moi. Sous une pile de coussins, j'avais découvert des écrits oubliés par une résidente. Des écrits-tourments, des écrits-violents. Me souvenant de l'échange téléphonique avec elle où quelque chose de chaleureux et doux avait circulé entre nous, j'ai regardé le poêle que je venais d'allumer, je l'ai ouvert, je lui ai confié la délivrance de cette jeune femme en y jetant ses pages sombres.

Pâques fût un jour lumineux, une sorte d'enclave temporelle entre la pluie et la neige. Didier avait préparé l'empilement de bois, j'avais lancé à



l'improviste à une résidente l'idée d'aller chercher au hasard, dans la bibliothèque, un petit texte à lire, j'avais récolté, dans la niche de la chapelle, les souhaits déposés durant l'année.

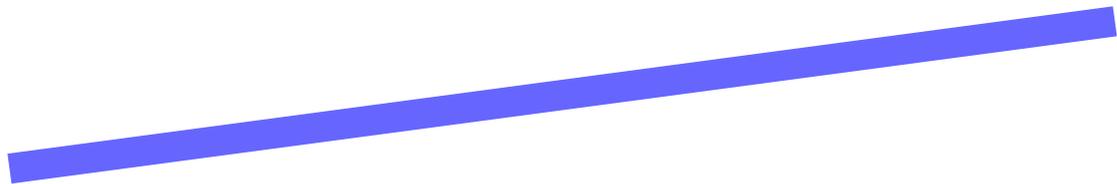
L'assemblée était nombreuse. Des visages familiers, d'autres que l'on retrouve, d'autres encore poussés par le vent de Breux : un couple de passants espérant trouver le pub ouvert ont trouvé place à la table de Lidwien qui les a amenés jusqu'à la MDP. Leur beaux visages émerveillés par ces belles surprises que la vie leur avait préparées.

Toute l'assemblée a pris part à la lecture des souhaits. Nous nous sommes souvenus, ensemble... et quelque chose s'est tissé entre nous, certains l'ont

nommé « confiance », d'autres « cohérence ». Quelque chose qui a permis des prises de parole spontanée, libre, confiant à ce moment là ce qui, dans le cœur, demandait à se dire. Le temps semblait suspendu, s'étirer, se déployer avec le feu qui poussait ses fumées d'un côté, puis de l'autre.

On brûla les restes d'un mandala réalisé grâce à l'initiative d'Irène pour célébrer le printemps et Moïra mit ce bel ensemble debout, en gestes et en chant, ce bel ensemble autour des flammes, avant de se défaire délicatement.

Merci, Marie-Eve.



Comme tous les derniers weekends de chaque mois, « weekend potager » !  
bienvenue à qui souhaite participer (logement et repas offerts)



## Parole de confiné

**J**e prie pour ce qui est juste, pour la parole prononcée qui résonne ou se perd. Pour le regard offert qui sera vu ou passera au loin. Je prie pour l'erreur à jamais absente et pour tout ce qui se fait au nom du bien, quelque soit ce bien. Je prie pour les nuages qui cachent le soleil, pour la lune qui illumine. Je prie pour les plans qui s'écroulent, les châteaux de nos rêves qui s'effondrent, pour les lendemains qui ne s'annoncent plus. Je prie pour les attentes déçues, les espoirs renoncés, les promesses avortées.

Je prie pour les rencontres évitées, les élans atrophiés. Je prie pour les nuits de solitude de l'épouse, pour l'enfant découvrant les murs. Je prie pour le vent qui s'efforce d'effacer ce à quoi tu t'accroches. Je prie pour la main enfin tendue qui ne rencontre que le vide et pour mon prochain pour longtemps absent. Je prie pour le quai désert où ne piétine plus d'impatience cette femme dont le reflet chantait à ma fenêtre. Je prie pour les chambres désertes, pour les tables où quatre chaises pour longtemps patientent, le couvert mis. Je prie pour tous ceux qui accèdent à la rencontre de toutes celles. Je prie pour le temps à revenir, pour ceux qui n'auront rien vu de leurs yeux, de leur cœur, de leur âme ; de leurs yeux pour voir, de leur cœur pour battre, de leur âme pour respirer la vie. Je prie pour la fin d'un monde qui n'attend que de reprendre sa triste course et je prie pour la triste course d'un monde qui roule vers sa fin.

Je prie pour un élan de rire qui nous allégerait, pour un élan d'amour qui nous étonnerait. Je prie enfin pour toi que mes mots traversent -qu'il en soit un qui fasse halte. Je prie pour la vie qui, imperturbée et sereine, avec ou sans notre bénédiction continue sa route vers son Ithaque.

Alors nous serons réunis et mes mots devenus futiles, tel un mandala de sable, s'éparpillent. Alors le silence jusqu'au prochain premier mot.

Christian 2020

**L**e poulailler est resté désert pendant presque un an.  
Le voici aujourd'hui, après le "weekend potager" de la fin mars,  
fin prêt à accueillir les petites nouvelles.  
Avec porte automatique réglée sur le soleil !  
Voici donc le retour des poules.. vendredi 16 avril !



Dernières nouvelles du poulailler...  
un mois plus tard  
le renard affamé est passé par là !  
C'est donc en juin que les nouvelles nouvelles poules arriveront.

---

**V**ous connaissez, le "geste d'attention du mois" ?  
La petite phrase qui fait réfléchir, ou sourire, ou rêver ?

Phrase de Mars : "Nous avons la vie que nous racontons"

Phrase d'Avril : « Coupe le son et ouvre ton coeur »

Phrase de Mai : « Je suis content d'être moi »

# Chantier communautaire

Du jeudi 22 au  
dimanche 25 Juillet 2021  
(accueil le mercredi soir).

## Travaux :

“couloir, douches des cabanes”  
enduit des murs (chaux/paille),  
carrelage du couloir.



## Hébergement / repas :

pris en charge par le Centre.

**Inscrivez-vous auprès du Centre**

0033/(0)3 29.88.91.30